

# L'Évasion à la journée

■ L'accueil de jour pour cérébro-lésés, Évasion, vient d'être inauguré. Depuis six mois, il prend en charge dans un bel endroit des personnes handicapées à la suite notamment de traumatismes crâniens.

Évelyne Lomont a été pendant dix ans présidente de l'Association des familles de traumatisés crâniens d'Alsace et de Moselle. A la suite d'un coma provoqué par un accident de voiture, elle s'est battue pour l'ouverture de la MAS (Maison d'accueil spécialisée) au centre hospitalier de Mulhouse.

Depuis 2006, elle est la directrice d'Évasion, le centre d'accueil de jour pour les personnes handicapées à la suite d'un accident de la voie publique, d'un accident vasculaire cérébral, d'une maladie orpheline évolutive... Porté par l'association Alister et financé par le conseil général, l'institut médico-social

compte quinze places. Avant que ses locaux ne soient aménagés il y a six mois, dans la maison moderne du 115 avenue de la Première-Division-Blinde, Évasion a d'abord été un temps Ludica, dans des locaux prêtés par le centre hospitalier.

## Un site entièrement adapté

Son inauguration a été perturbée par de grosses pluies orageuses. La nouvelle directrice du centre hospitalier de Mulhouse, Danielle Portal, faisait l'une de ses premières sorties officielles.

La directrice d'Évasion est satisfaite de ces locaux, « beaux et aériens, où les personnes sont heureuses de venir ». Il y a du soleil ce matin, et les résidents du jour sont allés dans le jardin où la fondation Reünica a financé l'abri, les parterres et les allées pour personnes handicapées. Xavier balait l'allée pour réexpédier les semis de

gazon délogés par l'orage. Nadège s'active dans le jardin surélevé adapté aux personnes en fauteuil. Tous ont derrière eux « un long parcours de soins et de réadaptation. Il y a une forte demande d'extérieur ».

Tout aussi dans la maison a été adapté pour des personnes handicapées, parfois désorientées: de la porte moirisée au monte-charge, en passant par les douches ou le lit médicalisé. « Le rez-de-chaussée et le jardin sont dédiés à l'accueil de jour. » Un bureau pour les familles et la psychologue, un autre pour les animateurs... « La signalétique a été faite par les personnes accueillies, cela leur permet de s'approprier les lieux et d'avoir des repères. » Dans l'entrée déjà, des panneaux de photos montrent les premières sorties, le premier concert commun avec la MAS, baptisée centre Estime.

De grandes pièces claires et colorées sont consacrées à la créativité avec l'animatrice-artiste Isabelle Gissingier.

## Aider les personnes à se réapproprier leur image

Important aussi le salon d'esthétique, où Danielle, l'auxiliaire de vie, fera par la suite de la coiffure. « Il faut aider les personnes à se réapproprier leur image, faire la paix un peu avec leur corps, estime Évelyne Lamon. On est dans le handicap acquis. Les personnes sont en situation de souffrance par rapport à ce qu'elles ont été et dans le refus de ce qu'elles sont devenues. »

Des séquelles d'une hémiplegie, ce sont un visage et un corps déformés. Après l'accident ou après l'opération, le visage garde des cicatrices. Maintenant, « les médecins restent modestes et prudents. On ne parle plus d'état définitif. Il y a eu des surpri-



Beaucoup de monde pour l'inauguration de l'accueil de jour pour personnes cérébro-lésés. (Photo DNA - Sébastien Bozon)

ses. Le cerveau est un organe qui sait compenser. Avec le psychologue et l'affectif, beaucoup de choses changent ». Le premier étage accueille d'autres lieux spécialisés, comme la salle de loisirs, mais aussi le service d'accompagnement à la vie sociale d'Alister.

Pour l'instant, Évasion ne fait pas encore le plein. Si les journées sont prises en charge par le conseil général, les personnes accueillies payent la restauration et surtout le transport, cher en direction d'un établissement. Elles sont en attente d'une solution.

K.D.